

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2721 - LUNDI 26 SEPTEMBRE 2016

COMMERCE TRANSFRONTALIER

Le Congo veut valoriser ses atouts

Pour dynamiser ses échanges avec ses voisins de la sous-région, le Congo évalue les axes prioritaires de cette ambition avec l'appui de la Banque mondiale. « Le Congo a une opportunité

unique de devenir un hub de commerce régional, mais exploiter ce potentiel exige l'élaboration et la mise en œuvre d'une gamme de politiques d'intervention », a estimé le re-

présentant résident de la Banque mondiale au Congo, Djibrilla Issa, lors de la présentation du rapport que le gouvernement a commandé aux experts de cette institution. [Page 3](#)

GABON

Réélu, Ali Bongo Ondimba tend la main à l'opposition



Après la validation, vendredi tard la nuit, de sa réélection par la Cour constitutionnelle, le président gabonais, Ali Bongo Ondimba a appelé samedi « l'ensemble des acteurs politiques, y compris les candidats malheureux au dialogue politique » pour, dit-il « préserver l'intérêt national ».

La délibération tant attendue de cette instance dont les Gabonais ainsi que la communauté internationale redoutaient l'issue n'a pas jusqu'à samedi suscité de remous dans le pays, en dépit des interpellations signalées dans le camp de l'opposition. Dans un communiqué, Jean Ping a dénoncé « le parti pris » de la Cour constitutionnelle, « un déni de droit » et averti qu'il ne « reculera pas ». [Page 7](#)

VIE DES PARTIS

Parfait Kolélas prépare la convention de l'opposition



Le président de la Conférence des démocrates humanistes africains (CODEHA), Guy Brice Parfait Kolélas a présidé vendredi les travaux des experts censés préparer la convention nationale de l'opposition, une initiative boudée par l'IDC dont il était vice-président. « L'opposition congolaise dans toute sa diversité doit se rassembler afin de faire le point sur le chemin parcouru : ses victoires et les raisons de ses échecs ; préparer, dans l'unité, un mémorandum de notre vision commune sur le contenu du dialogue politique intra-congolais (...) », a-t-il déclaré à l'ouverture de la rencontre.

[Page 2](#)

OMS

Six candidats en lice pour succéder à Margaret Chan



Quatre hommes et deux femmes sont candidats à la succession de Margaret Chan à la tête de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a annoncé l'instance onusienne dans un communiqué, le 23 septembre.

Le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus (Ethiopie), le Dr Flavia

Bustreo (Italie), le Pr Philippe Douste-Blazy (France), le Dr David Nabarro (Grande-Bretagne), le Dr Sania Nishtar (Pakistan) et le Dr Miklos Szocska (Hongrie) défendront leurs candidatures lors d'un forum des 194 Etats membres de l'OMS, les 1er et 2 novembre. L'élection interviendra en mai 2017.

En poste depuis 2006, la Chinoise Chan dont le mandat s'achèvera, le 20 juin 2017, cédera officiellement la place à son successeur, le 1^{er} juillet.

DIABLES ROUGES

Arnold Bouka Moutou forfait contre l'Egypte

L'international congolais et sociétaire de Rennes, en France a été déclaré forfait pour le match Congo-Egypte, le 9 octobre à Brazzaville, comptant pour la première journée des éliminatoires de la Coupe du monde Russie 2018. Selon son club, touché au mollet, Arnold Bouka Moutou ne pourrait retrouver la forme qu'à partir du 16 octobre. L'absence de ce latéral fausse les calculs du sélectionneur congolais, Pierre Lechantre, qui devra se passer d'un élément sur lequel il comptait pour apporter de l'expérience à la défense des Diables rouges.

[Page 10](#)

EDITORIAL

Vigilance

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Vigilance

Que la tentation de la violence soit présente et bien présente dans la tête de l'une ou l'autre des personnalités qui n'ont toujours pas compris que le Congo a tourné définitivement la page de la guerre civile, voilà qui ne fait, hélas aucun doute. Il suffit pour s'en convaincre de lire, sur le papier ou sur la toile, les textes que signent aujourd'hui des hommes et des femmes auxquels furent pardonnées leurs fautes d'antan, mais qui s'affirment pourtant toujours prêts, ou prêtes, à renouer avec la violence afin d'imposer leur vision de la société, leur conception du pouvoir.

Alors que notre pays s'affirme comme le plus stable, le plus uni, le plus fiable de la sous-région d'Afrique centrale un tel constat confirme, s'il en était besoin, que la vigilance est plus que jamais nécessaire. Veiller à ce que le débat politique ne tourne pas à l'affrontement dans la rue, faire en sorte que les appels à la violence de certains ne trouvent pas d'échos dans la société civile, user de tous les moyens de droit pour faire respecter la paix intérieure sont des exigences qui s'imposent plus que jamais à notre nation. D'elles dépend, en effet, la poursuite de la longue marche vers le progrès que nous avons entreprise au sortir des guerres civiles de 1997 et 1998.

Ce qui se passe depuis des semaines dans les pays avec lesquels nous avons des frontières communes démontre sans appel que la modernité ne bride pas nécessairement les mauvais instincts. Autrement dit, que l'homme, aussi évolué soit-il, se laisse toujours aussi facilement gagner par la tentation de la violence pour tenter d'imposer sa loi.

Il convient de tirer de ce constat les leçons qu'il comporte et, par conséquent, de veiller à ce que l'Etat de droit ne soit pas mis en danger par les passions partisans, de faire en sorte que la liberté individuelle ne menace pas la liberté collective. C'est pour avoir oublié cette vérité fondamentale que le Congo sombra dans le désordre, puis dans le chaos au lendemain de la Conférence nationale de 1991. Et c'est pourquoi, alors que nous venons de nous doter d'institutions modernes, il importe de la rappeler avec force.

Restons vigilants. Nous avons tout à y gagner.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

Guy Brice Parfait Kolélas lance les travaux préparatoires de la convention de l'opposition



Les experts de la Codeha en plein travaux (DR)

Le Président de la Conférence des démocrates humanistes africains (Codeha), Guy Brice Parfait Kolélas a ouvert le 23 septembre à Brazzaville, la réunion des experts pour la préparation de la convention nationale de l'opposition en présence des représentants de certains groupements dont le ROC et une frange de l'UPADS.

« L'opposition congolaise dans toute sa diversité doit se rassembler afin de faire le point sur le chemin parcouru : ses victoires et les raisons de ses échecs ; préparer, dans l'unité, un mémorandum de notre vision commune sur le contenu du dialogue politique intra-congolais, sous l'égide de la communauté internationale comme cela se passe sous d'autres cieux,

c'est ici l'occasion de refonder l'opposition. Nous devons être la relève politique », a déclaré Guy Brice Parfait Kolélas à l'ouverture de la réunion.

Et d'ajouter, « Votre rôle c'est de concevoir les documents de travail qui vont servir de sous-bassement à la convention de l'opposition. Vous devez être une force de proposition qui fera de l'opposition congolaise, une alternance crédible pour l'avenir de notre pays, une fierté pour ce peuple qui attend beaucoup de nous, et qui espère vivre demain dans un pays débarrassé de toutes les formes d'injustices ».

Interrogé sur les raisons de son départ de l'Initiative pour la démocratie au Congo (LIDC),

ce dernier a dit n'avoir jamais démissionné de cette plateforme. « Je n'ai jamais démissionné de l'IDC, j'ai créé et conçu l'IDC. Aujourd'hui nous voulons atteindre certains objectifs mais les stratégies pour y arriver ne sont pas les mêmes. En toute responsabilité, chacun prend ses positions tout en espérant que nous allons nous retrouver », a-t-il fait entendre.

Pour Guy Brice Parfait Kolélas, la convention de l'opposition voulue par l'IDC-FROCAD n'est pas dans sa démarche. « Pour moi, ce n'est pas ma vision. Ma vision, c'est de rassembler l'opposition dans toute sa diversité », a-t-il conclu.

Jean Jacques Koubemba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430,

commune de la Gombe /
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhbas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE

La politique nationale de l'emploi en cours de validation

La direction générale de la formation qualifiante et de l'emploi a élaboré grâce à l'appui du ministère de tutelle et du Programme des Nations unies pour le développement, les documents qui au finish, constitueront la politique nationale de l'emploi de la République du Congo.

Il s'agit du document conceptuel de politique nationale qui fait le diagnostic de la situation de l'emploi au Congo, du plan d'action opérationnel, puis des avant-projets de loi fixant le cadre normatif de cette politique et celui règlementant la



Le ministre en charge de l'Emploi et de la formation qualifiante à gauche, à l'ouverture de l'atelier (DR)

formation professionnelle. En vue de leur validation, un atelier a été organisé le 23 septembre à Brazzaville, sous la présidence du ministre en charge de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Antoine Thomas Nicéphore Fylla De Saint-Eudes. « L'élaboration d'une politique nationale de l'emploi n'est pas un effet de mode mais une préoccupation majeure pour tout Etat dit moderne. D'ailleurs, c'est une exigence de l'Organisation internationale du travail aux Etats membres », a indiqué le ministre de la Formation qualifiante et de l'emploi.

« Ce document est un guide d'action qu'il faut s'approprier pour mieux agir. Une politique nationale de l'emploi est urgente pour notre pays, au regard de la situation critique de notre système de formation, de l'inquiétant problème de chômage, du sous-emploi des jeunes et du dysfonctionnement criard du marché du travail », a-t-il souligné.

Pour le représentant du Pnud au Congo, Anthony Ohemeng-Boamah, le document soumis à l'examen des experts est d'une grande importance car, la problématique de l'emploi est un défi même si le taux de chômage a baissé, selon les dernières estimations après Ecom 2011, celui des jeunes demeurent important et le taux de sous-emploi est particulièrement préoccupant, estimé à 27%. « la mise en œuvre de la politique nationale pourra contribuer à la création suffisante d'emplois décents de qualité, ce qui bénéficiera aux actifs les plus précaires, mais aussi à la population congolaise dans l'ensemble », espère-t-il.

Signalons qu'au Congo, l'emploi décent reste concentré dans le secteur formel public-privé ne représentant que 15% de la population active estimée à plus de 2,5 millions d'individus. Les travailleurs exerçant à leur propre compte dans le secteur informel sont plus de 70%. C'est pour relever le défi de l'emploi que le gouvernement s'est engagé dans le processus d'élaboration de sa politique nationale.

Lopelle Mboussa Gassia

COMMERCE TRANSFRONTALIER

Le Congo entend dynamiser les échanges commerciaux avec ses voisins

Les autorités congolaises ont sollicité l'expertise de la Banque mondiale pour une étude de faisabilité dont les conclusions serviront à améliorer les infrastructures et services logistiques, élaborer un cadre réglementaire douanier exhaustif, et augmenter la productivité et la capacité des ressources humaines.

« La facilitation des échanges commerciaux entre le Congo et ses voisins : les goulots d'étranglement », est le titre du rapport d'étude mené par la Banque mondiale, et voulu par le gouvernement congolais. Une première version du rapport d'étude a été présentée, le 23 septembre, à l'issue d'une table-ronde ayant réuni des cadres des ministères concernés, des acteurs du secteur privé et les auteurs du rapport.

Cette table-ronde a permis aux participants de décortiquer le document et d'y apporter les corrections nécessaires. Pourquoi le rapport n'a-t-il pas retenu le corridor Bangui-Brazzaville-Pointe-Noire ? S'interroge un participant. Ce corridor économique a été fermé à cause de la guerre civile de 1997, au profit de l'ouverture du corridor Bangui-Douala.

En effet, le document initial retenait quatre principaux corridors : au nord, le long de la frontière avec le Cameroun à Ouesso et Souanké ; au sud, la frontière avec le Cabinda/ Angola à Tchamba-Nzassi ; à l'ouest, le long de la frontière avec le Gabon sur le périmètre Lékéti-Boundji-Ewo ; et à l'est, le long de la frontière avec la RD. Congo. « Se donner les moyens pour relancer le corridor Bangui-Brazzaville-Pointe-Noire, le long du fleuve Congo, plus de 1300 km avec les commerces intermédiaires. Il pourrait contribuer à la relance des activités économiques et la diversification de l'économie congolaise », soulignent les participants, pré-

conisant l'ouverture d'une nouvelle étude pour pallier aux éventuelles contraintes. De manière générale, le rapport d'étude recommande à l'Etat congolais d'améliorer la performance du Port autonome de Brazzaville et l'efficacité opérationnelle des mouvements de fret, y compris de créer des liens solides vers les marchés et d'établir des méthodes rurales de stockage et des industries de transformation des produits du manioc.

« Le Congo a une opportunité unique de devenir un hub de commerce régional, mais exploiter ce potentiel exige l'élaboration et la mise en œuvre d'une gamme de politique d'intervention comprenant la réduction du nombre de poste de contrôle, la création d'un environnement douanier moderne et efficace, ainsi que l'élaboration de la coordination et de la coopération entre les administrations publiques », a estimé Djibrilla Issa, représentant résident de la Banque mondiale au Congo.

Notons que l'équipe d'enquête de la Banque mondiale a identifié huit problèmes pouvant freiner cette vision d'ouverture dont : l'absence d'informations détaillées sur le flux commerciaux ; la persistance des entraves à l'intégration régionale ; l'existence de plusieurs postes de contrôle et de taxes illégales ; l'organisation insuffisante des fournisseurs de service de transport ; la faible gestion du fret ; et la faible capacité des ressources humaines et techniques à différents niveaux du secteur de transport.

Ces entraves à la compétitivité de l'économie congolaise tranchent avec les succès remportés par le pays ces dernières années, à savoir la modernisation du réseau routier et des installations aéroportuaires, le développement des télécommunications...

Fiacre Kombo

LE FAIT DU JOUR

Le monde des murs à quelles fins ?

À ceux qui avaient écrit les poèmes les plus colorés, développé les théories les plus acclamées, composé les hymnes les plus enflammés, prononcé les discours les plus réputés pour saluer l'avènement d'une nouvelle ère de solidarité entre les peuples au lendemain de la chute du Mur de Berlin, la réalité les rattrape tous. Car de nouveaux murs de séparation ou de protection ont, depuis, vu le jour. Ils sont plus sophistiqués que celui abattu, un certain 9 novembre 1989 dans l'euphorie de la fin de la guerre froide. D'autres murs sont en cours d'élévation, quelques autres le seront sans doute dans les mois à venir. Ces fortifications bétonnées ou grillagées de rejet du prochain sont jumelles de celles que nous portons en nous, dans nos cœurs, et qui pour solides qu'elles soient montrent aussi combien l'homme est suffisamment fragile et toujours en quête du soutien de son semblable.

La France, pays des Droits de l'Homme est, on le sait, confrontée depuis quelques temps aux pires attentats de son histoire. Elle le vit sur son sol, dans sa chair, met tout en œuvre pour protéger sa population le mieux qu'elle peut : un état d'urgence prolongé une année,

cela ne s'était pas vu dans ce pays depuis fort longtemps. La France, courageuse, a appris à vivre avec le stress des attaques terroristes, mais aussi avec un afflux de migrants qu'elle ne peut pas recevoir tous, les Etats fussent-ils les plus sociables ne possédant pas de territoires redimensionnables à souhait. Mais elle a accepté que sa voisine, la Grande Bretagne, érige à quelques encablures de leur frontière commune, dans la région de Calais, un mur pour se protéger de l'arrivée d'étrangers indésirables. « La Grande Muraille de Calais », nom donné au projet qui s'achèvera à la fin de cette année, se dressera sur ses quatre mètres de hauteur pour un kilomètre de long.

Depuis 2002, pour, explique-t-il, prévenir « des intrusions terroristes », Israël a entrepris de bâtir « un grillage de séparation » d'un peu plus de 700 km à sa frontière avec le territoire palestinien de Cisjordanie. Des voix s'élèvent du côté des Nations unies pour dénoncer une construction « illégale » au regard du droit international, parce que « la barrière de séparation israélienne » phagocyte les terres occupées de Palestine en plusieurs endroits de son parcours. Rien n'y est fait ! Des ONG

palestiniennes et israéliennes mobilisent contre ces forteresses, décrivant leur impact humanitaire. Elles s'entendent dire par les autorités de Tel Aviv que ces édifications permettent de limiter l'ampleur des attaques visant le territoire de l'Etat hébreux.

On attend de voir qui de Donald Trump, ou de Hillary Clinton, les deux finalistes à la succession de Barack Obama, les Américains accorderont leurs suffrages, le 8 novembre prochain, pour occuper le prestigieux bureau ovale de la Maison Blanche les quatre prochaines années. Si le premier l'emporte, l'on verra quelles dimensions mesurera le mur qu'il compte ériger pour, scande-t-il, contenir l'immigration clandestine mexicaine. Sa rivale ne voyant pas les choses ainsi, la question migratoire ne se posera pas de la même façon si ses compatriotes la choisissent pour porter leurs espoirs en tant que première présidente de la première puissance mondiale. Mais cette question se posera tout de même.

Il n'est pas besoin de lumière plus éclatante pour voir qu'il se construit, tout doucement, sous nos yeux, un monde recroquevillé sur lui-même. Avec des instances créées pour en pérenniser le

vivre-ensemble qui dépérissent faute d'idées novatrices et de moyens de leur politique. Elles sont littéralement dépassées par les événements. En observant les échanges de paroles entre les « Grands » de ce monde pendant l'Assemblée générale de l'Onu, ce mois de septembre à New York, autour de la crise syrienne, on s'aperçoit combien est croissant le degré de ressentiment entre eux : des discours tendus bons pour bâtir des murailles mentales entre les Nations.

Par ailleurs, la crise migratoire faisant son chemin, les risques humanitaires et sécuritaires qui y sont attachés faisant foi, le repli sur soi risque de prendre plus de poids au sein des communautés humaines qui peuplent la planète Terre. N'oublions pas cependant, quel que soit notre penchant pour la protection de nos frontières, que nous avons cette même terre en partage. Et c'est parce que les hommes ont en partage cette terre et sont attirés par le même besoin de s'épanouir qu'il sera difficile pour les Etats de chercher à maintenir une catégorie d'êtres humains plus longtemps derrière les barrières du désespoir.

Gankama N'Siah



Institut National du Travail Social
BP 545 - Tél 06 403 13 72 / 05 631 26 05
E-mail : intscongo@gmail.com
Brazzaville

COMMUNIQUE

Concours d'entrée à l'Institut National du Travail Social

L'Institut National du Travail Social (INTS), annonce l'ouverture de son prochain concours d'entrée à Brazzaville pour une formation de 3 ans, dans les métiers suivants :

- Assistant de service de social
- Educateur spécialisé
- Animateur de développement social local

Voici les conditions à remplir pour participer au dit concours :

- Etre de nationalité congolaise ;
- Etre âgé entre 18 et 22 ans ;
- Etre titulaire d'un baccalauréat (toutes séries confondues);

Composition du dossier au concours :

- Une demande manuscrite adressée au directeur général de l'INTS ;
- Une copie du diplôme (ou une copie d'attestation) légalisée du baccalauréat
- Un certificat de nationalité ;
- Une enveloppe kaki format A4 ;
- Une chemise cartonnée ;
- Une somme de 10.000 frs CFA non remboursable pour les frais d'inscription au concours
- 2 cartes photos d'identité en couleur.

Lieu de dépôt du dossier : Institut National du travail Social (Secrétariat du concours) :

-03 Avenue des 3 francs (ex Guynemer), à côté du CEG les 3 glorieuses à Bacongo.

-Arrêt de bus : virage

NB :

-Les inscriptions seront impérativement closes le 14 Octobre 2016 à 16 heures

-La date du concours est fixée au 23 octobre 2016.

-Lieu du concours : Brazzaville.

Pour de plus amples informations, appelez aux numéros suivants:

06 403 13 72 / 05 631 26 05 / 05 547 06 54



AVIS D'APPEL À CANDIDATURE

(Apprenants)

1. Informations générales

L'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) et la Société AIRTEL Congo ont établi un accord de partenariat pour mettre en place un projet fondé sur les TIC, au profit des jeunes et des femmes, en vue de leur autonomisation, par le biais des télé centres communautaires.

Lancé le 23 juin 2016, ce projet va démarrer les formations au mois d'octobre 2016, par une phase pilote dans un premier centre situé au niveau de la Mairie de l'arrondissement 5 Ouenzé.

Au cours de cette première phase, les formations des jeunes vont porter essentiellement sur les disciplines suivantes :

- La bureautique ;
- Les techniques commerciales ;
- L'initiation aux métiers de l'impression

Un tronc commun sera consacré à l'initiation à l'informatique à tous les apprenants, pré requis nécessaires à toutes les formations prévues.

Pendant la phase pilote, la formation va s'adresser à 100 jeunes (garçons et filles) congolais venant des différents arrondissements de la ville de Brazzaville.

2. Critères de sélection des participants à la formation

Etre de nationalité congolaise, garçon ou fille ; Avoir un âge compris entre 20 et 30 ans ; Habiter Brazzaville ;

Avoir au minimum le niveau 3ème, le BEPC, le BET, le Baccalauréat général, le Baccalauréat technique.

3. Dossier de candidature

Le dossier doit comprendre : Une lettre de motivation

Un curriculum vitae datant de moins d'un mois

Les copies des diplômes ou une attestation de niveau ; Le certificat de nationalité.

4. Période dépôt des candidatures : du 22 septembre au 5 octobre 2016

Les candidatures féminines sont encouragées

Lieu de dépôt : Sous enveloppe fermée avec la mention « Avis d'appel à candidature ».

Les dossiers doivent être déposés dans l'un des établissements suivants :

CEG Angola Libre (Arrondissement 1 Makélékélé), CEG Matsoua (Arrondissement 4 Moundali) ; CEG de la Liberté (Arrondissement 6 Talangai)

(De 9 h à 16 h30 du lundi au vendredi).

Fait à Brazzaville le 16 septembre 2016

Le projet



CONGOLAISE INDUSTRIELLE DES BOIS

VACANCE DE POSTE

Intitulé du poste : CHEF DE SERVICE MAGASINS

Classification professionnelle : Poste ouvert en catégorie 9 de la Convention Collective des Entreprises Forestières.

Direction : Direction Logistique et Maintenance

Lieu d'affectation : Pokola

Mission du poste :

Le Chef de Service Magasins assure la disponibilité des marchandises. Garant de la fiabilité des stocks, Il gère et optimise la gestion des stocks (entrées et sorties des marchandises) pour minimiser le niveau de stocks sans risquer la rupture.

Il met en place le stockage des produits (surface, rangement, rotation des produits) en fonction des services, des types de produits et de la demande. Il participe au traitement des commandes en veillant au respect des délais.

Activités principales :

- Gérer et optimiser l'approvisionnement et le niveau des stocks ;
- Organiser l'espace de stockage ;
- Apporter les améliorations nécessaires pour optimiser la gestion des stocks ;
- Effectuer le calcul des différents indicateurs relatifs à la gestion des stocks, par un rapport mensuel ;
- Mesurer la productivité du service réception livraison ;
- Assurer l'interface entre l'entrepôt et les services ;
- Organiser le travail d'une ou plusieurs équipes en fonction de la saisonnalité et des arrivages ;
- Assurer le suivi, la gestion et la bonne tenue des aires de stockage des produits pétroliers ;
- Assurer sur le terrain, les inventaires biannuels et tournants ;
- Analyser les écarts et détection des causes ;
- Participer à la mise en place de la GMAO ;
- Etre une force de propositions pour contribuer au fonctionnement optimal des magasins ;
- Faire appliquer les consignes mises en œuvre pour assurer la sécurité

des personnels et des stocks ;

- Effectuer, à la demande de sa hiérarchie, toute tâche supplémentaire, en liaison avec sa fonction.

Qualification requise

Détenir un diplôme correspondant au BAC + 3 dans le domaine de la gestion des stocks magasins et une expérience professionnelle de 5 ans minimum dans ce domaine d'activité ou sur un poste similaire.

Exigences liées au poste

- Disposer de bonnes connaissances dans la gestion informatisée des stocks ; qu'il gère grâce à des logiciels spécialisés ;
- Avoir des connaissances en Anglais ;
- Présenter les dispositions d'un bon relationnel ;
- Détenir des dispositions de réactivité, de pro activité et de bonne communication ;
- Disposer de bonnes aptitudes à coacher le personnel placé sous sa responsabilité ;
- Garantir une bonne conscience professionnelle ;

Processus de sélection :

Les dossiers comportant une demande manuscrite et un CV, doivent être déposés au plus tard le 30 Septembre 2016, au service des Ressources Humaines de la CJB à Pokola ou au Bureau CIB de Brazzaville (téléphone : 06 900 12 58).

Les candidatures numériques seront adressées au Responsable des Ressources Humaines à l'adresse électronique suivante : crepin.malatou@cibpokola.com

Les personnes retenues sur dossier, seront ensuite convoquées pour se soumettre à un test de recrutement et un entretien de sélection finale.

GESTION DURABLE DES FORÊTS ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Vers un programme innovant et fédérateur en République du Congo

La représentante de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Mme Suze Percy Filippini a été reçue en audience, à son cabinet de travail, le 22 septembre par la ministre de l'Économie forestière, du développement durable et de l'environnement, Rosalie Matondo. A sa sortie d'audience, elle a accordé une interview à la presse.

Madame la représentante, pouvez-vous nous dire l'objet de votre visite auprès de la ministre de l'Économie forestière, du développement durable et de l'environnement ?

Suze Percy Filippini (SPF) : Cette visite rentre dans le cadre du suivi de la rencontre de la ministre de l'Économie forestière, du développement durable et de l'environnement avec le directeur général de la FAO en juin dernier, lors de la tenue du Comité des Forêts à Rome (Italie) où elle a sollicité l'appui de la FAO dans la mise

en place d'un programme englobant, innovant, transformationnel et fédérateur portant sur la gestion durable des forêts et le changement climatique. Il faut signaler que depuis sa nomination à la tête de ce ministère, Mme Rosalie Matondo n'a cessé de plaider pour une coordination efficace de l'ensemble des interventions dans ce secteur.

En quoi consistera ce programme ?

S.P.F. : Ce programme prendra en compte tous les secteurs de développement de l'économie nationale tel que présenté dans la stratégie nationale Redd + approuvée par l'ensemble des parties prenantes et qui sera bientôt adoptée au niveau du Conseil des ministres. C'est un programme qui couvrira l'ensemble du secteur forestier avec un accent particulier sur les objectifs du Programme national d'afforestation et de reboisement (Pronar). Il aura des impacts variés et



Mme Suze Percy Filippini et la ministre Rosalie Matondo

multiples. Ses priorités sont entre autres le renforcement de la gouvernance, la gestion durable et la valorisation des ressources forestières, l'amélioration des systèmes agricoles, la rationalisation de la production des énergies, l'intégration du concept mines vertes basé sur l'approche d'exploitation à impact réduit et la lutte contre la pauvreté à travers les activités génératrices de revenus.

Pouvez-vous nous préciser

les modalités de sa mise en œuvre ?

S.P.F. : Je peux vous assurer que la FAO est en train de travailler d'arrache-pied aux côtés du gouvernement congolais pour sa mise en place. Nous sommes à notre quatrième rencontre. La dernière s'est tenue à peine le 21 septembre entre l'équipe des experts du ministère de l'Économie forestière, le bureau de la FAO en République du Congo et les experts

de la FAO du siège.

En quoi consiste l'appui de la FAO au-delà de ce programme ?

S.P.F. : La FAO appuie le Congo dans la mise en place de certains outils, à savoir : le système national de surveillance de forêts, la Mesure, notification, vérification et le Niveau d'émission de référence pour les Forêts (NERF). Nous allons poursuivre notre appui en vue d'assurer la durabilité des acquis obtenus au niveau de la RDD+ et l'opérationnalisation du système de suivi du couvert forestier à travers la plate-forme Terra Mayombe et le portail web qui permettra à chaque utilisateur d'accéder aux informations sur le suivi de la gestion forestière en République du Congo. Je saisis cette occasion pour vous rappeler que le Congo est l'unique pays francophone, au niveau mondial, à avoir soumis son NERF dans le cadre de la RDD+

Roger Ngombé

GENRE

Promouvoir et protéger les droits des femmes et des filles

Lancée le 12 août dernier à Madingou, chef-lieu du département de la Bouenza par le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap) en partenariat avec le gouvernement, la campagne « Mwasi ya Congo » s'est poursuivie le 21 septembre à Brazzaville à travers un atelier de formation

Cet atelier, le deuxième du genre, a, en effet, été organisé dans le cadre des activités marquant la célébration de la Journée internationale de la démocratie (15 septembre), placée cette année sur le thème : « L'avenir de la démocratie, la participation des jeunes et le rôle du Parlement dans le programme de développement à l'horizon 2030 ». Pour rappel, la campagne « Mwasi ya Congo » est une activité annuelle visant la promotion et la protection des droits des femmes et des filles pour un Congo sans inégalité de genre. Le but ultime de cette initiative conjointe gouvernement/Fnuap est de porter et amplifier la voix des femmes et des filles vers l'objectif 50-50.



Ceci conformément à la décision de l'Union africaine qui avait choisi 2016 comme l'année africaine des droits humains avec un accent particulier sur les droits des femmes.

Pour mener à bien cette campagne, un comité restreint conjoint a été mis en place.

Présidé par le ministère de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, ce comité a élaboré une approche permettant de mesurer la capacité des femmes et des filles dans le leadership à travers les domaines de l'engagement, la mobilisation et la sensi-

bilisation. « Selon le calendrier établi jusqu'à la fin de la campagne « Mwasi ya Congo » 2016, plusieurs activités seront organisées. C'est pourquoi, après la présentation des six nominées issues de la première phase d'identification et de désignation des femmes et des filles, six

ateliers vont être animés par les nominées conformément à la répartition des bénéficiaires et initiés par domaine de nomination », a rappelé la présidente de ce comité, Yvette Sita Mifoundou.

Rappelons qu'en septembre 2015, les Etats membres de l'ONU ont adopté le programme de développement durable à l'horizon 2030. Il s'agit d'un plan devant bâtir un avenir meilleur pour tous, tracer un chemin sur plus de 15 ans pour mettre fin à l'extrême pauvreté, lutter contre les inégalités et l'injustice et protéger notre planète. « Au cœur de ce programme, se trouvent les objectifs de développement durable qui exigent une mobilisation des énergies pour mettre fin à toutes les formes de pauvreté, combattre les inégalités et s'attaquer au changement climatique en veillant à n'abandonner personne en cours de route », a conclu la directrice du département femme, environnement, tourisme et loisirs au Centre de recherche, d'information et de documentation sur la femme.

Parfait Wilfried Douniama



SECURITY GUARD

Gardiennage - Intérim et Prestation de services

Siège social : 2549, rue Charles de Foucault, centre ville / BP:805 / Tél.: 58 87 30/679 78 78/522 31 64/81 50 42

E-mail : secu_guard@yahoo.fr

L'insécurité grandissante de la société actuelle est aujourd'hui pour nous une préoccupation majeure. C'est pourquoi SECURITY GUARD vous propose ses agents afin de surveiller, de garder, de préserver, de détecter, de dissuader, d'intervenir et d'agir en temps réel. Une disponibilité optimale de 24heures/24 et 7 jours/7 par le biais des équipes homogènes alliant synergie et performance pour votre tranquillité.

À Bientôt



LE RESEAU DES SMARTPHONES

PROMO
RENTRÉE SCOLAIRE
 Les gagnants de la semaine
 du 12 au 18 Septembre

Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains	Numéros de Téléphones	Gains
044328379	25 000 FCFA	044409909	30 000 FCFA	055600016	50 000 FCFA
055710071	25 000 FCFA	050748890	30 000 FCFA	044118497	50 000 FCFA
053174102	25 000 FCFA	040413298	30 000 FCFA	053332729	50 000 FCFA
055354443	25 000 FCFA	053049809	30 000 FCFA	055268081	50 000 FCFA
055104687	25 000 FCFA	055239905	30 000 FCFA	044062748	50 000 FCFA
055054253	25 000 FCFA	044357794	30 000 FCFA	050671102	50 000 FCFA
044900871	25 000 FCFA	053727247	30 000 FCFA	040872374	50 000 FCFA
040191843	25 000 FCFA	050244376	30 000 FCFA	053647264	50 000 FCFA
044158783	25 000 FCFA	044694543	30 000 FCFA	044366059	50 000 FCFA
040501578	25 000 FCFA	044771357	30 000 FCFA	044744459	50 000 FCFA
050139849	25 000 FCFA	055210568	30 000 FCFA		
044599678	25 000 FCFA	053704388	30 000 FCFA	050337201	75 000 FCFA
053976650	25 000 FCFA	055296133	30 000 FCFA	040020044	75 000 FCFA
050219562	25 000 FCFA	053047638	30 000 FCFA	050058737	75 000 FCFA
050511000	25 000 FCFA	044782483	30 000 FCFA	040251737	75 000 FCFA
050431143	25 000 FCFA	044247848	30 000 FCFA	040262722	75 000 FCFA
044146410	25 000 FCFA	055294058	30 000 FCFA	053815678	75 000 FCFA
044640910	25 000 FCFA	044410741	30 000 FCFA	053999669	75 000 FCFA
050314316	25 000 FCFA	050938682	30 000 FCFA	053544868	75 000 FCFA
040871039	25 000 FCFA	044223547	30 000 FCFA	044715016	75 000 FCFA
044345246	25 000 FCFA				
055008500	25 000 FCFA	055266884	50 000 FCFA	044906876	500 000 FCFA
041095264	25 000 FCFA	040379483	50 000 FCFA		
055233387	25 000 FCFA	044636037	50 000 FCFA	044476183	Smartphones
044344308	25 000 FCFA	040305679	50 000 FCFA	040122205	Smartphones
050233059	25 000 FCFA	044382677	50 000 FCFA	055558806	Smartphones
055346213	25 000 FCFA	040319625	50 000 FCFA	050599605	Smartphones
040220530	25 000 FCFA	041067677	50 000 FCFA	053660644	Smartphones
044650333	25 000 FCFA	040406077	50 000 FCFA	053910434	Smartphones
044931570	25 000 FCFA	053677097	50 000 FCFA	040188487	Smartphones
		044795828	50 000 FCFA		
053018383	30 000 FCFA	053034882	50 000 FCFA		
053815474	30 000 FCFA	044420915	50 000 FCFA		
040115201	30 000 FCFA	044370794	50 000 FCFA		
044390230	30 000 FCFA	050794363	50 000 FCFA		
055358134	30 000 FCFA	053587430	50 000 FCFA		
044143008	30 000 FCFA	044316535	50 000 FCFA		
044581457	30 000 FCFA	044328174	50 000 FCFA		
044784409	30 000 FCFA	055500232	50 000 FCFA		
044371865	30 000 FCFA	050523869	50 000 FCFA		
053803035	30 000 FCFA	044622119	50 000 FCFA		



Venez découvrir notre gamme de produits

- Linge de maison
- Art de table.
- Décoration
- Ustensiles de cuisine,
- Electroménagers
- Divers

Adresse: imeuble ARC, Brazzaville / Tel: 06 930 30 37
 Email: homesweethome@gmail.com



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une nouvelle vague d'étudiants congolais en médecine attendue à Cuba

Le sujet a fait l'objet, le 22 septembre, d'une séance de travail entre une délégation cubaine conduite par sa vice-ministre à la Santé, Marcia Cobas Ruiz, et le gouvernement congolais représenté par les ministres de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua, et de la Santé et de la population, Lydia Jacqueline Mikolo



Les deux parties pendant la rencontre./crédit photo Adiac

Une quatrième vague d'étudiants congolais partira dans les tout prochains mois à Cuba pour une formation en médecine. Même si le nombre reste à déterminer, le gouvernement cubain entend soutenir le Congo en dépit d'une conjoncture économique difficile. Ainsi, une commission sera mise en place par les autorités congolaises pour la sélection des dossiers. « Nous avons passé en revue la collaboration entre le Congo et Cuba dans le domaine de l'enseignement supérieur, voir la possibilité d'envoyer une nouvelle vague à Cuba et la marche du point de vue pédagogique des enfants qui sont déjà à Cuba. Nous avons également examiné les autres volets qui sont inclus dans la formation correspondant à l'enseignement supérieur », a expliqué Marcia Cobas Ruiz à l'issue de la rencontre.

La vice-ministre cubaine de la Santé qui n'est pas à sa première visite au Congo dans le cadre de ce partenariat, a, par ailleurs, salué le comportement des étudiants congolais. « Notre peuple les a bien reçus, les protège et les a même bien adoptés, ils se sont bien intégrés en maintenant leur culture. Beaucoup se sont admis dans leurs filières. D'une manière générale, ils ont maintenu leurs mœurs et coutumes même si du point de vue de la nourriture il y a un changement, ils ont pu maintenir cela », a rappelé Marcia Cobas Ruiz, en présence de l'ambassa-

teur de son pays au Congo, Manuel Serrano Acosta.

Le ministre de l'Enseignement supérieur a, de son côté, présenté le sous-secteur de l'éducation dont il a la charge à ses hôtes. Bruno Jean Richard Itoua a notamment présenté l'université Marien-Ngouabi avec ses onze établissements parmi lesquels la faculté des sciences de la santé qui forme annuellement

40 médecins, ce qui est insignifiant. Il a aussi parlé de l'université Denis-Sassou-N'Gouesso en construction à Kintélé et la politique nationale de l'enseignement supérieur avec la création des pôles universitaires départementaux.

S'agissant de l'envoi des nouveaux étudiants à Cuba, il a rappelé qu'ils exerceront après leur formation, dans les quatorze hôpitaux en construction à travers le pays. Ce qui nécessite la formation des médecins, infirmiers et techniciens de laboratoire pour pallier le déficit en personnel. « Nous sommes également contents du fait que la partie cubaine a accepté de recevoir une nouvelle vague d'apprenants dans les prochains mois. Nous avons regardé tous les aspects surtout la question de spécialité pour des médecins formés au pays d'aller se spécialiser à Cuba ainsi que les techniciens de laboratoire, en hygiène parce que ce pays amis est réputé dans cette matière. Elle nous a rassurés qu'en dépit des difficultés économiques actuelles, Cuba continuera à nous porter main forte », a indiqué le ministre de l'Enseignement supérieur.

Rappelons que dans le cadre de l'accord de partenariat conclu entre les deux pays dans le domaine de formation en médecine, le Congo a déjà envoyé plus de 2000 étudiants à Cuba. L'objectif est d'atteindre plus de 3000 jeunes formés.

Parfait Wilfried Douniama

GABON

La Cour constitutionnelle valide la victoire d'Ali Bongo Ondimba

La Cour constitutionnelle gabonaise a validé, dans la nuit du vendredi 23 au samedi 24, la réélection du président Ali Bongo Ondimba, rejetant ainsi l'essentiel du recours de Jean Ping. Libreville s'est réveillée dans un quadrillage imposant du dispositif policier.

À l'issue de la procédure de la saisine sur l'annonce définitive des résultats de la présidentielle du 27 août, dans une salle quasiment déserte, la Cour constitutionnelle a validé la réélection du président Ali Bongo Ondimba. Les résultats modifiés donnent désormais que le nouveau président est élu avec un pourcentage de 50,66% des suffrages contre 47,24% à Jean Ping. Un score en baisse par rapport aux résultats provisoires puisque l'opposant avait obtenu 48,23% des voix. Il y avait un peu moins de 6 000 voix d'écart. Désormais, au regard de ces résultats définitifs, 11 700 voix séparent les deux hommes.



Ali Bongo Ondimba

À l'annonce de cette décision, réagissant dans la foulée, Ali Bongo Ondimba, 57 ans, élu une première fois en 2009 à la mort de son père, a appelé au dialogue. « J'appelle tous les responsables politiques, y compris les candidats malheureux à l'élection du 27 août, à un dialogue politique », a-t-il déclaré dans une allocution télévisée.

Maintenant, tous les regards vont se tourner vers l'opposi-

tion, et surtout vers les jeunes militants de l'opposition. Le 31 août, à l'annonce des résultats provisoires, des émeutes d'une violence inédite avaient éclaté dans la capitale, mais aussi en province. Les images de l'Assemblée nationale en feu avaient circulé sur les réseaux sociaux. Et vendredi, dans l'attente du verdict de la Cour, les rues de Libreville sont restées vides, les habitants redoutant de nouvelles violences.

Marie Alfred Ngoma

CONSEIL DÉPARTEMENTAL ET MUNICIPAL DE BRAZZAVILLE

Le budget de l'année 2016 réajusté à hauteur de 28,9 milliards FCfa

Débutée le 12 septembre, la sixième session ordinaire administrative du Conseil départemental et municipal de la commune de Brazzaville s'est achevée le 23 septembre sur un bilan satisfaisant. Les travaux ont été principalement dominés par l'adoption du règlement du budget de la commune de Brazzaville au titre de l'année 2015, arrêté à la somme de 25,1 milliards de FCFA.

Les conseillers municipaux ont également procédé au cours de cette session au réajustement du budget du Conseil municipal, exercice 2016. Celui-ci a été arrêté à la somme de 28,9 milliards de FCFA contre 32,5 milliards dans le budget initial, soit une diminution de 3,1 milliards de FCFA.

Cette session s'est articulée autour de six autres affaires dont plusieurs ont été adoptées. Il s'agit entre autres de : projet de délibération portant examen et adoption du

rapport de la commission d'études et d'instruction mise en place pendant l'intersession, chargée de la maîtrise et de la maximisation des recettes municipales, projet de délibération portant élévation, à titre exceptionnel, au rang de citoyen d'honneur de la ville de Brazzaville de Monsieur Clément Mouamba, Premier ministre, chef du gouvernement, délibération portant débaptisation en avenue Pasteur Jaspard Kimpolo de l'avenue dite du temple, qui part de la rue Nkouka Batékés, située dans l'arrondissement 2 Bacongo, longe l'école primaire Saint Pierre Claver et le temple de l'Eglise évangélique du Congo, traverse l'avenue des Trois Francs, se termine sur la rue Mba-ma. Enfin, la délibération portant dénomination en avenue Jean Dominique Okemba, de la 3^e avenue après l'avenue Marien-Ngouabi, aux quartiers 65 et 67, dans l'arrondissement 6 Talangai.

Les conseillers municipaux ont examiné d'autres rapports qui ont,

du reste, suscité beaucoup d'observations, notamment la prise des mesures coercitives par le bureau exécutif pour éradiquer l'évasion fiscale constatée ; la formation des agents municipaux et des élus locaux ; l'abonnement au Journal officiel pour l'insertion, la publication et la vulgarisation des délibérations du Conseil et la réaffirmation du principe de l'unicité de caisse.

Clôturant les travaux, le président du Conseil départemental et municipal de la commune de Brazzaville, Hugues Ngoulondélé, a félicité les conseillers pour les résultats appréciables auxquels ils ont abouti. En définitive, il a relevé avec satisfaction ; le soutien total, ainsi que le fort engagement du chef de l'Etat et du gouvernement de la République, à accompagner la commune de Brazzaville pour assurer le plein succès de la 8^e édition du sommet Africités qui se tiendra en décembre 2018 à Brazzaville.

Guillaume Ondzé



L'ÉCOLE CONSULAIRE DE POINTE-NOIRE, ESCIC, DONNE LA POSSIBILITÉ AUX BACHELIERS D'ÊTRE DIPLÔMÉS DE L'INSTITUT FRANCO-AMÉRICAIN DE MANAGEMENT (IFAM) DE PARIS.

Un cycle entièrement en anglais avec des enseignants qualifiés, expérimentés et multiculturels.

La rentrée de la promotion 2016 - 2017 est prévue pour le 24 octobre 2016. Les inscriptions se poursuivent en :

- Bachelor en anglais pour les bacheliers toutes séries (diplôme de IFAM / France).
- Bachelor BBA 3 en français et en cours du soir pour les détenteurs de BTS (IFAM).
- Master of Business Administration, MBA (diplôme de ESLSCA / France).
- Master en Management des Ressources Humaines, MRH (diplôme de ESLSCA).
- aster en Contrôle de Gestion, MCG (diplôme de ITESCIA Paris).
- Master en Qualité - Hygiène - Sécurité - Environnement, MQHSE (ITESCIA).
- Master en Management des organisations (ESLSCA).

Tél : 06 638 85 87 ; 04 43 148 27 - escicinfo2013@gmail.com ; site web : www.escic-cg.com



Bélinda Ayessa, directrice générale du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza

INTERVIEW

Bélinda Ayessa évoque le dixième anniversaire du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza

3 octobre 2006 - 3 octobre 2016, cela fait exactement dix ans que Brazzaville accueillait les restes mortels de Pierre Savorgnan de Brazza et de sa famille. A l'orée de la célébration de cet anniversaire décennal, la directrice générale du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, Bélinda Ayessa, parle de la célébration des dix ans de l'élévation du Mémorial et des liens séculaires entre le Congo, la France et l'Italie. Interview exclusive.



10 ans après, le Mémorial présente le même visage aujourd'hui

Quels événements marqueront, le 8 octobre, le dixième anniversaire de l'élévation du Mémorial et du transfert des restes mortels de l'homme qui y repose avec les siens ?

Nous avons prévu plusieurs activités pour commémorer cet anniversaire. Le samedi 8 octobre, en particulier, une soirée de défilé de mode et spectacle sera organisée pour l'occasion. A cet effet, je tiens à remercier du fond du cœur, Andréa Mazzela, l'Ambassadeur d'Italie en République du Congo, car c'est lui qui a permis la mise en œuvre de ces festivités. Il est l'initiateur de cet événement à haute portée culturelle. Merci pour cette contribution italienne dans l'écriture de l'histoire de notre pays.

Je tiens également à dire ma reconnaissance aux deux stylistes modélistes qui vont présenter le dé-

filé : la Congolo-gabonaise Elisabeth Bellerose « ELISAV » dont les collections sont un harmonieux mélange d'étoffe, et l'Italien Gianmarco Messori dont le travail consiste à créer une image adaptée et unique pour sa clientèle. Enfin je voudrais remercier chaleureusement tous nos partenaires, tous nos sponsors, Dieu sait s'ils sont nombreux, qui n'ont pas hésité à nous soutenir dans l'acte du souvenir de ce dixième anniversaire que nous célébrons.

Il y a dix ans Brazzaville accueillait les restes mortels de Pierre Savorgnan de Brazza et de sa famille. Que peut-on dire aujourd'hui de ce geste sans précédent dans l'Histoire de l'Afrique ?

Le geste que le Congo pose, il y a dix ans, marquait sa volonté d'inscrire notre histoire dans une lisibilité mé-

morielle, celle des lieux et celle des personnes. Cela a conduit, naturellement, à donner une visibilité. Dix ans plus tard le lieu où reposent Pierre Savorgnan de Brazza et sa famille est devenu porteur d'une signification qu'on était loin de soupçonner : paradigme de la rencontre des peuples, visage interculturel de notre monde et j'ajouterais aussi vitrine d'un Congo ouvert sur le monde.

Depuis ce jour le Mémorial élevé en plein centre de la capitale du Congo attire un public de plus en plus nombreux. Que signifie cet engouement à vos yeux et pensez-vous qu'il s'accroîtra dans les années à venir ?

Au cœur de ce foisonnement il y a d'abord l'effet de la curiosité, ce qui est normal. Ensuite, la variété des activités que nous y menons apporte un supplément d'intérêt sur la place du

Mémorial dans l'espace culturel de notre pays. Enfin, en tant que lieu de mémoire, cette institution rayonne par le lien qu'elle permet d'établir entre les générations. Voilà pourquoi, pour l'avenir, nous choisissons de mettre l'accent sur des thématiques d'activités relatives non seulement à la sensibilisation des faits d'histoire, mais aussi à la formation et l'éducation culturelle.

Vous avez entrepris de construire à côté du Mémorial un lieu de rencontres et de débats qui sera inauguré en 2017. Quelle sera la mission précise assignée à ce centre de conférences ?

Le second module du Mémorial actuellement en construction permettra, j'en suis persuadée, d'offrir un cadre de réalisation des intuitions dont je viens de parler. Il s'agira globalement de créer des conditions de réflexion et d'animation allant dans le sens d'une meilleure connaissance de notre patrimoine historique et culturel. Ce centre aura aussi pour mission subséquente la revalorisation de cet héritage dans un contexte d'échange, de dialogue et de partage.

Au-delà du devoir de mémoire que concrétise le Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, peut-on dire aujourd'hui que le transfert des cendres de l'explorateur a contribué au resserrement des liens entre le Congo, la France et l'Italie ?

Indéniablement ! La présence effective du président Jacques Chirac – à qui je souhaite un prompt rétablissement – lors de la pose de la première pierre du Mémorial, en 2005, n'est qu'un maillon de ces liens d'amitié entre la France et le Congo. A lui seul

Pierre Savorgnan de Brazza a permis au Congo, à la France et à l'Italie de revisiter une partie de leur histoire à travers la figure d'un homme d'exception. Et le président du Conseil italien, Matteo Renzi, nous a fait l'honneur d'une visite inoubliable en juillet 2014. Au niveau institutionnel le président Denis Sassou N'Gusso incarne bien la dynamique de renforcement des relations entre les pays que vous avez cités.

De façon plus générale pensez-vous que le Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza contribue, ou peut contribuer à une meilleure connaissance de l'Histoire des relations entre l'Afrique et l'Europe ?

Certainement ! L'épopée de celui qui repose dans ce Mémorial est un fait historique dont les traces existent. Que ce soit aux Archives Nationales d'Outre-mer à Aix-en-Provence, aux archives du capitole à Rome, ou ailleurs, c'est un réservoir qu'il faut explorer sans relâche. Le Mémorial, très modestement mais non sans ambition, continue son travail de collecte de documents et de leur mise à disposition auprès des chercheurs et spécialistes de notre histoire. La dotation, en mars 2015, d'une partie des correspondances de De Brazza, grâce à l'entregent de son Excellence Henri Lopes, que nous remercions très chaleureusement, est une preuve que le Mémorial s'enrichit de documents d'une préciosité unique. Celles et ceux qui visitent cette institution en partent toujours avec un regard plus éclairé sur l'histoire de l'Afrique dans ses ramifications avec l'Europe. C'est vraiment une noble consolation.

Propos recueillis par Jean-Paul Pigasse



Le Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza à l'inauguration le 3 octobre 2006

Sur les traces de Pierre SAVORGNAN de BRAZZA

Défilé de Mode Spectacle

Le 8
Octobre
10ème
Anniversaire
du
Mémorial
Pierre
Savorgnan
de Brazza



Basango info

MONDIAL 2018

Arnold Bouka Moutou forfait contre l'Egypte

Blessé en fin de match au Parc des Princes, mardi soir, Arnold Bouka Moutou est forfait pour le match opposant les Diables rouges à l'Egypte, le 9 octobre, à Brazzaville, pour le compte de la première journée des éliminatoires du Mondial 2018. Touché au mollet, le latéral gauche sera absent lors des 6^e et 7^e journées de Ligue 1 (à Rennes le 24 septembre et contre Montpellier le 1^{er} octobre). Son club a annoncé, ce vendredi, que son retour était espéré, au mieux, le 16 octobre pour le déplacement à Saint-Etienne.



Blessé lors du match face au PSG, Arnold Bouka Moutou est forfait pour les deux prochains matchs de Ligue 1 et pour la rencontre Congo-Egypte (JEFF PACHOUD/AFP)

Une tuile pour le latéral gauche de 27 ans qui avait déjà manqué les 3 premières journées de la saison pour une blessure similaire. Mais aussi pour Pierre Lechantre qui devra se passer d'un élément sur lequel il comptait pour apporter de l'expérience à sa défense «locale» (Baudry et Bouka Moutou étaient les deux seuls défenseurs évoluant à l'étranger sur la liste de 37 présélectionnés). Et à moins de 15 jours du début de la date Fifa, il n'est plus possible, si le staff technique le souhaitait, de convoquer un remplaçant (le Nancéien Badila, le Sedannais Konongo, Romaric Etou ou le jeune Montpellierain Morgan Poaty?). A moins de trouver un accord avec le club du joueur choisi.

Camille Delourme

DGSP HANDBALL ET VOLLEYBALL

Serge Oboa s'imprègne de la moisson de la saison

Le président d'honneur du club multidisciplinaire DGSP, Serge Oboa, a réceptionné les trophées remportés par l'équipe lors de la saison sportive 2015-2016. En donnant les orientations pour les prochaines échéances, il a mis à la disposition de chaque athlète un kit scolaire pour la rentrée des classes d'octobre prochain.

Lors de la saison sportive qui vient de toucher à sa fin, au volleyball, les seniors dames de la DGSP ont décroché la médaille d'or au championnat départemental de Brazzaville disputé en août dernier. Dans la version masculine, l'équipe s'est arrê-

arrivée en finale mais la victoire avait choisi le camp de ses adversaires. Les seniors hommes et dames de cette formation sportive multidisciplinaire se sont donc consolés avec la médaille d'argent synonyme de la deuxième place.

Au handball par ailleurs, l'équipe des juniors dames de la DGSP a remporté le championnat départemental de Brazzaville dans sa catégorie. Lors du tournoi de mise en jambes, mettant en compétition les équipes de la ville capitale, la même équipe a été sacrée révélation de la compétition.

joué au handball avant. Autant dire qu'un grand travail a été fait pour les emmener à ce niveau.

« Si cette année la moisson n'a pas donné telle que nous l'avons souhaitée, nous allons tirer les leçons pour améliorer nos performances. Nous avons de grandes ambitions pour la saison prochaine, nous avons des ressources qu'il faut pour jouer les premiers rôles dans les échéances sportives à venir. Nous ferons de notre mieux pour créer toutes les conditions pour y parvenir », a déclaré Serge Oboa qui malgré tout a félicité les athlètes pour les résultats de cette saison puisqu'ils n'ont pas démerité. Il a également exhorté les athlètes à continuer à travailler dans la discipline.

La rentrée scolaire préparée Les responsables de la DGSP ne sont pas soucieux uniquement des résultats sportifs. Ils ont aussi pensé aux athlètes de différentes disciplines sportives pour qu'ils réussissent à leurs études. Ainsi, le président d'honneur, directeur général de la sécurité présidentielle a remis à chacun d'entre les athlètes un kit scolaire nanti de toutes les fournitures. « Ici nous lions études et sports pour ces enfants qui font notre fierté tant sur le plan sportif qu'académique », a fait savoir Serge Oboa.

Rominique Nerplat Makaya



Serge Oboa remettant les kits scolaires aux athlètes pour la rentrée scolaire. Crédit photo Adiac

tée sur la deuxième marche du podium se contentant de la médaille d'argent. Le championnat national a été plus désolant pour l'équipe. Dans les deux versions, en effet, la DGSP est

Une bonne performance pour l'équipe qui selon les explications de son président d'honneur a été mise en place il y a seulement deux ans et que les joueuses n'avaient presque pas

CHRONIQUE

Les Stars de l'Intégration Africaine

De nombreux artistes de la musique moderne d'inspiration traditionnelle, originaires d'une vingtaine de pays africains ont presté jeudi dernier à Cotonou, à l'occasion de la 11^{ème} édition du festival Stars de l'Intégration Africaine (SICA) et autour du thème «L'impact éducatif de l'artiste au sein de la société».

Outre le Bénin, pays hôte, les artistes sont venus du Burkina-Faso, du Burundi, du Congo (Brazzaville), du Congo (Kinshasa), de Côte d'Ivoire, de l'Egypte, du Gabon, du Ghana, de Guinée (Conakry), de Guinée Equatoriale, du Libéria, du Mali, du Maroc, de Mauritanie, du Niger, du Nigéria, du Sénégal, de Sierra Léone, du Togo et du Tchad. «L'objectif premier du Festival SICA, faut-il le rappeler est la promotion des artistes évoluant dans la musique et la danse formellement d'ici et d'ailleurs.

Il s'agit d'optimiser au maximum cette initiative de promotion, en lui offrant un cadre formel au sein duquel les artistes concernés, qui concilient plusieurs rythmes à la fois à partir de l'inspiration traditionnelle africaine et au-delà, se retrouvent, échangent et distribuent leurs productions dans le dessein de marquer la culture africaine dans sa diversité multidimensionnelle et pluridisciplinaire.

Le promoteur de SICA n'hésite pas à partager sa vision claire d'« une Afrique saine, sans peur, sans heurts et sans rancœur... Avec à la clé l'intégration culturelle africaine comme « véritable enjeu de développement, et de brassage des peuples... ».

La 11^{ème} édition s'est donc déroulée du jeudi 15 au dimanche 18 septembre dernier, et fût agrémentée pour la circonstance de concerts, conférences débats, rencontres professionnelles, d'un défilé de mode et d'une grande soirée de Gala dédiée à la musique où les artistes musiciens qui valorisent et font découvrir la musique traditionnelle ont été récompensés.

A cette occasion, furent décernés un trophée, «Prix privilège», un Prix de l'intégration africaine mais aussi le Grand Prix Sica, pour la meilleure prestation pendant le concours, le prix du meilleur Clip Vidéo, et celui du public.

Il convient également de rappeler l'institution pour la circonstance de la foire dénommée le MICA (Marché de l'Intégration Culturelle Africaine), qui a permis aux diverses structures d'artistes, d'artisans et autres entités d'exposer et présenter leurs produits, mais aussi de se former, d'échanger et de bénéficier d'une sensibilisation au profit des acteurs culturels, décideurs et grands public en général.

Cette fois ci l'on a planché sur «L'impact éducatif de l'artiste au sein de la société».

Pour le promoteur culturel, le but du festival n'est pas lucratif, à ce propos il considère comme essentiel de miser sur le volet social et éducatif du projet qui associe à sa célébration hors du continent, les Pays-Bas, les Seychelles et la Belgique, parmi les pays qui manifestent leur vive volonté de participer à ce festival qui se veut rassembleur et éducatif.

Ferréol Constant Patrick GASSACKYS

BRAZZA
Actualité-Economie-Politique
Express
Sur votre chaîne Africaine
Tous les Jedis à partir de 9h30

VISION
Canal 304
DU BOUQUET CANAL +

Reportage
- Documentaire
- Breaking-News
- Votre Actualité
24H/24

NOS EMISSIONS
Club d'Elites-Passerelle-Tour D'horizon-Arrêt Majeur-Débat Chrétien
Au Coeur des Mystères-Play-Décryptage-90Min Chez Vous-Planète Sport
Dimanche des Lions-Café des Sports-Meeting Point-La Matinale...

Disponible sur les bouquets
TNT CANAL+ Africa eutelsat TV+

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)
REPUBLIQUE DU CONGO-BRAZZAVILLE
CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49



Ta vie
 peut changer
 à tout moment
 ENVOIE QUIZZ
 AU 3333

Joue à **SMS Millionnaire**, deviens millionnaire !

1 ^{er} Prix	2 ^e Prix	3,4,5 ^e Prix
2.500.000 Fcfa	1.000.000 Fcfa	500.000 Fcfa

En plus, gagne chaque jour 3 smartphones.
 Pour jouer c'est simple, souscris en envoyant
 «**QUIZZ**» au **3333** et gagne d'office **10 points**.
 Coût du SMS = **50 FCFA**

Ce Nouveau Monde,
 il est pour toi.



MTN CONGO
 @MTN_123
 MTN CONGO
 MTN CONGO

AVIS DE VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE

Par autorité de justice

Maîtres Ange Pépin POSSENNE et Jean-Ignace MASSAMBA, Huissiers de Justice, Commissaires-Priseurs associés près la Cour d'Appel de Brazzaville, portent à la connaissance du public, qu'à la demande de la Banque Congolaise de l'Habitat dite BCH) représentée par son Directeur Général, Monsieur Fadhel GUIZANI,

Il sera procédé, le samedi 24 septembre 2016 à 09 heures précises, à la Barre du Tribunal de Grande de Brazzaville sis Palais de Justice;

A l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur de la Propriétés bâtie de sieur MOUETOUKOUENDA Jean-Pierre sise 75, rue Balloys, croisement d'avec l'Avenue de la Tsiémé Ouenzé arrêt de bus Mimi Brazzaville, cadastrée, Section P9, Bloc 63, Parcelle 14 d'une superficie de 566,19m², objet du Titre Foncier N°11.592;

Outre les charges, clauses et conditions insérées au cahier des charges déposé au Greffe du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville le 16 février 2016 par le Cabinet d'Avocat Yvon Éric IBOUANGA, sis Immeuble SOPRIM dit Patte d'Oie, face ENAM, appartement J.335S, 4ème étage Mougali Brazzaville, les enchères seront reçues sur la mise à prix de: CENT MILLIONS (100.000.000) Francs CFA.

Le montant de l'enchère sera fixé séance tenante. Les enchères seront portées de vive voix et on ne constatera que la dernière;

Pour plus d'informations, veuillez-vous rapprocher tous les jours ouvrables de:

1°)- Cabinet d'Avocat Yvon Éric IBOUANGA, sis Immeuble SOPRIM dit Patte d'Oie, face ENAM, appartement J.335S, 4ème étage Mougali Brazzaville, Tél.06.665.95.59

2°)- Etude de Maîtres Ange Pépin POSSENNE et Jean-Ignace MASSAMBA, sise 13, rue Dispensaire Face Agence Crédit du Congo Poto-Poto, Tél.(242) 06.668.70.49/06.668.70.28/05.529.47.82/05.529.47.83,

3°)- Au Greffe du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville sis Palais de Justice,

Fait à Brazzaville, le 09 septembre 2016

L'Huissier de Justice

LEBENBAY

Immigration USA. Vivre. Travailler ou étudier aux USA. Loterie.

Plus de 50.000 Visas disponibles grâce au diversity Visa (DV)

TEL/ 05 588 69 76 / 06 505 28 25

Adresse : Rond point - la coupole - 59 rue Kimpanzou Mougali Mucodec

Date limite le 2 novembre 2016.

AVIS DE RECRUTEMENT

Une société de la place recherche des techniciens frigoristes expérimentés en climatisation industrielle ayant une parfaite maîtrise des CTA, des centrales, de la climatisation centralisée en général, ainsi que des connaissances pratiques en électricité industrielle. Et deux électroniciens expérimentés.

Contacts : 04 046 66 38 / 06 660 78 83

REGI-BTP

Bâtiment travaux publics, entretient nettoyage des bureaux, formation des conducteurs d'engins, formation des agents d'entretien et nettoyage, terrassement général, local et de masse.

Adresse : AV. Cités des 17 Moukondo B/ville

Tel : 06 671 55 63 / 01 971 55 63

Email : regibtp@gmail.com

RCCM : 15A20018

NIU : P201511000299



Charlem Léa Legnoki, les familles Legnoki, Ngambomi et Ekouya ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances ainsi qu'aux étudiants de l'ENS à Brazzaville, le décès de leur fils, neveu et petit-fils, Tresor Charmant Legnoki, survenu le 15 septembre à 3 heures du matin des suites d'une courte

maladie. La veillée mortuaire se tient au n°3, rue Souanké, à Talangaï vers la rivière Tsiémé.

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

La famille et les enfants Lewoli, ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur chef de famille, Père, Oncle Lewoli François alias « Adzélé Double Tuyaux », survenu le Jeudi 15 septembre 2016 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n° 67 de la rue Lampama à Talangaï (arrêt station marché Talangaï).

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

PAIX A SON AME!



Alphonse Mboussa « Matongo », Charly Soussa et Mme Marie Ampha ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances du décès de leur mère Sambo Pauline « Obowa », survenu le 19 septembre 2016 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°50 de la rue Mayombe à Talangaï, arrêt de bus Eglise Kimbanguiste. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

À LOUER

Nous faisons louer un grand (01) Immeuble de trois (03) Appartements identiques au Centre ville.

Chaque Appartement comprend : un salon(01) avec une (01) salle à manger ; trois (03) chambres à coucher avec des toilettes chacune, une(01) cuisine, et une toilette pour visiteur.

Prix fixe : 2.000.000(Deux millions) de francs Cfa.

Contact : 06 621 88 88 / 06 655 80 00

VENTE

Parcelle à vendre avec Maison au marché de Ouenzé.

Prix 130 millions

Superficie : 400 m²

Tél. : 05 525 13 35 / 06 651 36 53

FOIRE DE LA RENTRÉE SCOLAIRE 2016-2017

La deuxième édition de la foire de la rentrée est lancée. Soyez la bienvenue aux points de collecte !!!

Activités : Achat des livres neufs et usagers-Vente des livres et des fournitures scolaires-Echange de livres et des fournitures scolaires-Don des livres et fournitures scolaires-Promotion des valises et sacs de classe-Conseil d'orientation scolaire et universitaire.

Où ? Stand 3 CO.T.E sur l'avenue de la paix croisement rue Makoko et avenue de la Paix. Précisément devant la poste de Mougali.

Attention : De nombreux lots à gagner pour tout achat supérieur à 10 000 FCFA.

Contact : 06 652 56 96 / 04 006 84 95

Email : prosperfreelance@yahoo.com

Stand 3 CO.T.E sur l'avenue de la paix croisement rue Makoko et avenue de la Paix Précisément devant la Banque postale.

NB : Venez bénéficier des bons prix et des marchandises de qualité.

ÉVÈNEMENTS DES 19 ET 20 SEPTEMBRE

Kinshasa vexé par les « injonctions comminatoires » de François Hollande

Le porte-parole du gouvernement estime que le président français avait fait preuve d'une « compassion » sélective vis-à-vis des victimes de violences ayant fait plusieurs dizaines de morts en s'apitoyant uniquement sur le cas de l'incendie du siège de l'UDPS.

De manière solennelle et par voie d'un point de presse animé le 23 septembre par son porte-parole, le gouvernement de la RDC a réagi aux propos tenus la veille en rapport avec les événements ayant secoué Kinshasa les 19 et 20 septembre par le président français en marge de son discours devant l'Assemblée générale des Nations unies à New York. François Hollande, on s'en souvient, avait déclaré que les victimes, s'il y en avait, avaient « été provoquées par des exactions venant de l'État congolais lui-même » tout en s'apitoyant sur l'incendie du principal parti d'opposition dont le siège avait été brûlé.

Le ton utilisé par le porte-parole du gouvernement en réaction à ces propos était ferme et le langage franc. Connus pour son bagout, Lambert Mende n'est pas allé par le dos de la cuillère pour dire ce que la RDC officielle pensait de François Hollande qui, d'après lui, « s'est permis de tirer à boulets rouges sur le gouvernement congolais auquel il impute la responsabilité de ces violences ». Lambert Mende stigmatise la « compassion sélective » dont aurait fait preuve le président français qui n'aurait sélectionné que l'incendie du siège de l'UDPS passant sous silence les incendies des partis de la majorité et les victimes des émeutiers « allant jusqu'à faire grief à nos forces de sécurité de réprimer des criminels ». Et l'orateur de renchéir en ces termes : « Nous,



Une bande de manifestants (DR)

Congolais, ne pouvons continuer à admettre qu'un pays étranger fasse de notre pays ce qu'il est reproché à certains d'avoir fait de la jadis prospère Jamahiriya Libyenne qui n'existe pratiquement plus que de nom, pour des intérêts qui n'ont rien à voir avec les droits brandis de sa population ».

Pour Lambert Mende, les propos de François Hollande frisent des « injonctions comminatoires » et il y perçoit une vaine tentative de se substituer à la fois au souverain primaire et à la Cénî faisant ainsi référence à l'intransigeance de François Hollande sur les dates des élections en RDC. Et Lambert Mende de se demander « si la République démocratique du Congo était devenue un nouveau département d'outre-mer issu de nouvelles conquêtes de l'Hexagone ». Appuyant, par ailleurs, sur la volonté manifeste du peuple congolais « à exercer son droit inaliénable à l'autodétermination », il invite au nom du gouvernement la classe politique congolaise dans son ensemble à se retrouver autour de la table du Consensus dans l'intérêt supérieur de la nation et que l'on arrête de mettre le feu à la maison commune.

Alain Diasso

DIALOGUE

L'accord politique suspendu aux ultimes tractations

On en est à la dernière ligne droite. Le dialogue de la Cité de l'Union africaine, qui tend à connaître son dénouement, bute cependant à quelques points de désaccord entre l'opposition et la majorité.

La séance du 23 septembre n'a, hélas, pu se tenir normalement et s'est plutôt réduite à la distribution par la facilitation du draft de l'accord politique censé couronner les travaux entamés il y a près de deux semaines. Face à la persistance des désaccords entre parties prenantes, Edem Kodo s'est trouvé dans l'obligation de lever la séance, le temps pour les uns et les autres de s'imprégner du projet d'accord politique et de négocier un modus vivendi susceptible de conduire à son adoption. Sans préciser la date de la reprise des travaux, il s'est contenté d'exprimer son vœu de les voir reprendre le plus tôt possible. En tout état de cause, l'exigence d'un consensus politique autour de cet accord s'impose comme un impératif pour sauver un forum déjà mis en mal après le retrait de l'Église catholique et une partie de la société civile.

L'opposition présente au dialogue pilotée par Vital Kamerhe en sa qualité de co-moderateur est montée au créneau pour réaffirmer ses exigences en rapport avec cet accord politique en gestation. Pour cette frange de l'opposition, cet accord politique doit inévitablement contenir les points suivants : la stricte observance de la Constitution notamment en ses articles 220 et 70, la date de dépôt de candidature et de la tenue du scrutin présidentiel, le sort du président Joseph Kabila après le 19 décembre, la recomposition de la Cénî, le délai nécessaire à l'organisation du scrutin qui doit être court, c'est-à-dire techniquement justifié. Des exigences qui, somme toute, ne semblent pas être partagées par la majorité qui y voit une manière de monter inutilement les enchères. « Les né-

gociations, c'est un rendez-vous du donner et du recevoir. Il ne faut pas y venir avec des positions figées », a réagi She Okitundu, cadre de la majorité aux exigences de l'opposition présente au dialogue qui, du reste, a suspendu sa participation en guise de recueillement et en respect aux vies humaines fauchées lors des événements des 19 et 20 septembre.

Affirmant que l'essentiel des revendications de l'opposition ont été prises en compte dans le projet d'accord politique, Léonard She Okitundu pense que l'heure n'est plus aux discussions stériles, mais plutôt à celles qui déboucheront sur l'adoption de l'accord politique proprement dit. Or, il appert dans le draft distribué vendredi aux participants que certains points qui fâchent n'ont pas trouvé de solution telle que l'exigence de fixer expressis verbis la date de la tenue de la prochaine présidentielle. Là-dessus, les délégués de la majorité laissent entendre que cette tâche est de la stricte compétence de la Cénî qui bénéficiera de quinze jours après la signature de l'accord pour établir un « calendrier détaillé des différentes tâches d'élaboration du fichier électoral et de l'organisation des différentes échéances électorales en tenant compte des progrès déjà réalisés ».

De la même manière, le draft n'apporte pas non plus d'éclairage sur le début de l'élaboration du nouveau fichier électoral. Mémement sur le sort du chef de l'État au-delà du 19 septembre déjà réglé, selon la majorité, par l'arrêt de la Cour constitutionnelle. L'opposition et la majorité sont donc astreintes à se faire des concessions pour accoucher de cet accord politique censé remettre le pays sur la voie de la normalité et de la légalité après le dysfonctionnement entretenu à la suite de l'impossibilité d'organiser les élections dans les délais constitutionnels.

A.D.

ATTAQUE DE L'AÉROPORT DE KANANGA

La situation sous contrôle des Fardc

Des affrontements d'une extrême intensité opposant les forces loyalistes aux miliciens du chef traditionnel Kamwina-Nsapu étaient signalés, le 23 septembre, dans la matinée aux abords de l'aéroport du chef-lieu du Kasai-Central.

Folle journée que celle du vendredi à Kananga, chef-lieu de la province du Kasai Central, théâtre toute la matinée durant des affrontements entre les miliciens du chef traditionnel Kamwina-Nsapu et les éléments des Fardc. C'est autour de l'aéroport de Kananga que ces affrontements ont eu lieu pendant des longues heures, créant un vent de panique parmi les populations environnantes. Les quartiers situés dans la périphérie est de la ville où se trouve le site aéroportuaire ont été vidés de leurs habitants fuyant les combats pour aller trouver refuge ailleurs. L'on ignore encore les mobiles de cette attaque mais tout porte à croire qu'il s'agissait d'une insurrection armée visant la prise de l'aéroport de Kananga.

En effet, d'après des sources locales, les assaillants ont tenté de se rapprocher de l'aéroport laissant sur leur passage, désolation et tristesse à l'image du sacage de certains matériels de la Régie des voies aériennes (RVA) trouvés sur leur chemin. Un véhicule anti-incendie de cette société publique a été endommagé, apprend-on. Les miliciens du chef Kamwina-Nsapu n'ont pu réussir leur projet parce qu'ils ont buté à la résistance des Fardc commis à la protection du site. Après un affrontement armé qui a duré plusieurs heures et, par intermittence, les assaillants ont dû battre en retraite. Le bilan fait état d'au moins d'une dizaine des morts au nombre desquels

une hôtesse de la compagnie aérienne publique nationale Congo Airways, lynchée par les miliciens aux abords de l'aéroport alors qu'elle fuyait avec ses collègues leur avancée. D'autres sources avancent sept morts du côté des Fardc et quarante dans les rangs des assaillants. D'après le gouvernement provincial du Kasai Central qui s'est exprimé le 24 septembre, le bilan est passé de douze à vingt-huit morts. Une trentaine de blessés ont été enregistrés, dont vingt-neuf élèves hospitalisés et un élément des forces de l'ordre. Il est aussi fait état de cinquante-deux miliciens capturés. Pour l'heure, la situation est sous contrôle. « Nous sommes en réunion d'évaluation pour faire toute la lumière sur cette affaire », a déclaré le porte-parole du gouvernement, Lambert Mende. Entre-temps, l'on apprend que plusieurs jeunes habitant les quartiers environnants ont été interpellés par les Fardc pour des raisons d'enquête. Difficile à ce niveau d'établir un quelconque lien entre cette attaque et les événements des 19 et 20 septembre survenus à Kinshasa. Des sources du gouvernorat, on parle d'un policier qui aurait paniqué face à une fausse alerte et qui aurait tiré beaucoup de balles, lesquelles auraient exacerbé la tension. Toutefois, nonobstant le calme précaire qui règne dans la ville, la psychose est toujours présente dans les esprits.

Pour rappel, le chef de la tribu Kamwina Nsapu, tué dans une opération de police en août dernier, s'était toujours dressé contre le pouvoir central et ses représentants locaux et ses affidés sont restés fidèles à cette logique contestataire comme en témoigne l'attaque de l'aéroport de Kananga.

A.D.

VIOLENTES MANIFESTATIONS À KINSHASA

Youssouf Mulumbu dit sa tristesse

Le milieu du terrain international de Norwich (D2 anglaise) et capitaine des Léopards de la RDC, Youssouf Mulumbu, a exprimé sa tristesse par rapport aux événements qui ensanglantent son pays, dans « l'indifférence générale ».

La ville de Kinshasa a été le théâtre des troubles le 19 septembre lors des manifestations pacifiques du Rassemblement, plate-forme de l'opposition, qui s'oppose au maintien au pouvoir du président Joseph Kabila au-delà de ses deux mandats qui se terminent le 19 décembre 2019. Et la manifestation, durement réprimée par le pouvoir, a été organisée pour s'insurger contre la non-convocation du corps électoral à la date du 19 septembre 2016. Selon l'ONG Human Rights Watch, trente-sept personnes au moins ont été tuées au cours de ces violentes manifestations entre lundi et mardi, et trois sièges de partis d'opposition ont été incendiés. Ministre des Affaires étrangères de la France, Jean-Marc Ayrault a jugé la situation en RDC « très dangereuse et extrêmement préoccupante ». Selon le Rassemblement qui tient le gouvernement pour responsable de ce désastre, plus de cent personnes ont trouvé la mort durant ces quarante-huit heures.

Titulaire le 20 septembre 2016 lors de la victoire de Norwich contre Everton (2-0) en Coupe de la League, Youssouf Mulumbu, sorti à la 90^e minute, a regretté à la fin de la partie : « Je suis particulièrement

triste des graves incidents qui touchent mon pays. Je suis très inquiet de constater qu'un grand pays comme le Congo se déchire, qui plus est, dans l'indifférence générale. Nous perdons des vies humaines et cela passe inaperçu ». L'ancien international espoir français formé au Paris-Saint-Germain (lancé par Guy Lacombe), et passé par Amiens en France avant de partir pour West Bromwich Albion en Angleterre en 2009 a continué en ces termes dans les colonnes de France Football : « Je condamne naturellement ces violences. Quand un Congolais perd la vie, forcément je suis touché. De l'extérieur, j'observe ce qui se passe, je suis en contact avec des amis et ma famille mais, hélas, je ne peux rien faire, excepté m'indigner ». Présent dans les rangs des Léopards de la RDC lors du dernier match des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) Gabon 2017, Youssouf Mulumbu a donc participé, à Kinshasa, à la large victoire des siens face aux Fauves du Bas-Oubangui de la République centrafricaine (4-1). Le milieu de terrain devrait s'engager avec Marseille (L1 française) au mercato d'été, mais sa venue dépendait du départ de Lassana Diarra qui n'est plus parti car le transfert n'a pas été conclu. Il a aussi visité les installations de Kayserispor en Turquie, mais il n'a finalement pas signé, préférant rester à Norwich City où il a été très peu utilisé lors de la saison 2015-2016, alors que son contrat prendra fin en juin 2017.

Martin Engimo

JCertif



2016

du 29 SEPTEMBRE
au 01 OCTOBRE

AU RADISSON BLU DE BRAZZAVILLE

Le web
embarqué

Le Mobile
Money

Le Digital

Le Cloud



PARTICIPEZ À LA CONFÉRENCE JCERTIF
ET RESTEZ AU CŒUR
DE LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE



www.jcertif.com

@jcertif

jcertif

HUMEUR

Quand l'abus des absences reste suicidaire pour toute structure !

De la même manière que nous décrivions hier les pauses intermittentes et continues, car elles perturbent à la fois la fonctionnalité socio-administrative et la rentabilité des entités, surtout pendant les mois de vaches maigres où des sociétés sont appelées à doubler d'efforts pour produire des biens et services, les absences abusives sont aussi des éléments perturbateurs de la bonne marche d'une entreprise, car elles causent des « blancs administratifs ».

Aucune entreprise n'est épargnée à ces absentéismes abusifs qui, le plus souvent, sont montés de toute pièce pour susciter des permissions à répétition qui causent parfois des préjudices à certaines administrations et entreprises. Les spécialistes de ces abus d'« arrêts volontaires » du travail, autrement dit d'« absences chroniques », trouvent toujours des raisons pour arracher sans trop de tracasseries des autorisations d'absences. Ne le cachons pas, car parmi les causes qui ralentissent la productivité des administrations, entreprises et sociétés, il y a sans nul doute ces abus d'absences. Ils sont en réalité contreproductifs puisqu'ils créent ponctuellement de l'insuffisance professionnelle.

Encore que pour combattre cet aspect de chose dans le monde du travail, plusieurs nouvelles théories naissent. Lesquelles théories permettant au travailleur d'être toujours présent à son poste. C'est ce que les anglophones appellent par le « compétitive presentism » ou le « présentéisme » en français, c'est-à-dire une sorte de concurrence au sein de l'entreprise basée sur le fait d'être de plus en plus vu à son poste de travail dans la semaine ou le mois. Théorie qui est à l'antipode de l'absentéisme. Encore que les mauvais esprits, ceux qui ont toujours cherché des pauses ou des absences abusives ont tendance à dire que trop de temps au bureau peut causer une baisse d'activité. Non, ce n'est pas vrai. Et si baisse il y a, c'est que l'on reste longtemps au bureau pour faire autre chose.

Ainsi, le constat est que lorsque ce sont des mêmes raisons qui reviennent pour justifier ces absences abusives ou des pauses à répétition, le travailleur a de la peine à fixer dans les yeux sa hiérarchie, tel est le constat réel. Car des raisons avancées s'apparentent clairement à un « bon mensonge » ou à un montage. « J'ai même honte de demander encore une nouvelle autorisation d'absence puisque la semaine dernière, je n'étais pas à mon poste », disait un employé à son collègue de travail dans une administration à Mvou-Mvou dans le deuxième arrondissement de la ville océane.

Et pourtant par souci d'être efficace et par peur de perdre la place ou encore par le fait d'être bien vu par les collègues, sa hiérarchie et ceux qui passent solliciter des services, les abus d'absentéisme devraient disparaître au profit du présentéisme au boulot. Non, nous ne disons pas ici que le travailleur a intérêt coûte que coûte à chercher à rester présent au poste de travail et de façon inactive, mais il y reste et de façon productive. Nous traitons donc ici le fait d'être présent à son poste de travail pour produire et non le contraire. Car si ce n'est pas le cas, donc celui qui est constamment présent pour ne rien faire s'apparenterait aussi à celui qui obtient des autorisations prolongées d'absence. Ces spécialistes des absences abusives ne manifestent aucune honte, car il n'est pas rare de voir certains travailleurs qui obtiennent une autorisation d'absence pour une semaine, mais s'absentent pour un mois voire deux mois, quel scandale professionnel !

Alors deux questions suffisent pour scruter les vraies raisons de ces permissions abusives dans les administrations. La première, « Une permission toutes les deux semaines, pourquoi faire ? » ; la deuxième, « Pourquoi ces absences abusives sont toujours saisonnières ? ». Réponses : comme disent les sociologues, les causes sont à chercher dans les activités individuelles voilées parfois parallèles au boulot. Et les conséquences de ces pratiques sont, entre autres, le manque de concentration au service, le travail à la hâte, le travail inachevé, les résultats approximatifs et décevants, la baisse de productivité, on raconte au service pendant des heures sa vie hors-service et autres.

Ceci étant, c'est aussi une marque d'antivaleur quand des absences dans des administrations deviennent répétitives, car elles sont un frein pour une bonne marche des administrations. Que ceux qui excellent dans ces pratiques les abandonnent !

Faustin Akono

DISTINCTION

Bientôt le lancement du prix Lounda-ortho

La 1^{re} édition du prix Lounda-ortho aura lieu du 3 au 6 novembre à l'Institut français de Pointe-Noire. Ce concours de dictée regroupera les meilleurs élèves de la ville océane en orthographe issus de différents établissements scolaires de la 3^e à la terminale, toutes séries confondues.

Le prix Lounda-ortho est une initiative de Rodrigue Flams Mialoundama, manager général et concepteur projet en partenariat avec l'émission Arts et spectacles diffusée sur la DRTV. Il a un but à la fois pédagogique et ludique. Il vise notamment la restauration des valeurs culturelles congolaises et la bonne pratique de la langue française. « Ce riche legs engendré par la colonisation est aujourd'hui asphyxié par la pollution du monde numérique, plus dévastateur que constructeur. Noyée dans le virtuel d'un monde de



Les élèves faisant la lecture pour mieux affronter la dictée Crédit photo «Adiac»

plus en plus vertigineux, la jeunesse africaine a besoin d'être orientée vers un avenir meilleur », a dit Rodrigue Flams Mialoundama.

Pour garantir la réussite de l'évènement, les organisateurs souhaitent que les écoles désireuses de participer à ce concours s'ins-

crivent déjà. Les sociétés et les différents partenaires accompagnent la louable initiative par leur apport multiforme afin que sort du concours des intellectuels bien formés. Les différents lauréats recevront des enveloppes et des kits scolaires.

Hervé Brice Mampouya

INSALUBRITÉ

L'école primaire Miambanzila cohabite avec la poubelle

La rentrée des classes du 3 octobre ne s'annonce pas dans la propreté à l'école primaire Miambanzila de Mpaka-Wassa, située dans le 6^e arrondissement Ngoyo, à cause des ordures joutant cet établissement scolaire. Un souci de plus pour

les responsables de cette école qui n'a toujours pas de clôture.

Il a fallu seulement trois mois à ceux qui habitent aux alentours de l'école primaire Miambanzila pour la transformer en un véritable dépotoir qui reçoit toutes



L'école primaire Miambanzila crédit photo«Adiac»

sortes d'immondices et de détritus. C'est pourtant dans ces conditions que les élèves vont débiter la nouvelle année scolaire si rien n'est fait d'ici une semaine. Pour l'instant, cette situation ne semble pas trop émuoir les responsables de l'enseignement plus occupés par la rentrée administrative que par les questions de salubrité et d'hygiène dans les établissements scolaires qui ont besoin d'un coup de balai et de pinceau pour qu'ils scintillent le jour de la rentrée.

La population de ce quartier souhaitent, cependant, que cette poubelle soit débarrassée de leur environnement pour que les enfants suivent les premiers enseignements sans se boucher le nez et, surtout, qu'ils soient éloignés des maladies opportunistes telle que la fièvre typhoïde.

H.B.M.

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

INTERVIEW

Pierre Lechantre : «Je veux travailler avec des joueurs motivés et désireux d'adhérer à mon projet»

Quarante-huit heures après la publication de la présélection face à l'Égypte, Pierre Lechantre revient sur la non sélection du trio Oniangé-Ndinga-N'Ganga. Mais souhaite rester concentré sur le match du 9 octobre et sur les orientations tactiques qu'il entend appliquer à une équipe majoritairement composée de joueurs issus du championnat local.

Dépêches de Brazzaville : Monsieur Lechantre, la liste de 37 joueurs présélectionnés vient d'être publiée. Pouvez-vous nous donner le programme de préparation du groupe jusqu'au match face à l'Égypte ?

P.L : On conserve le système qui a fonctionné pour préparer le match gagné contre la Guinée Bissau : une semaine de stage avec les joueurs locaux, soit 27 des 36 éléments présélectionnés, puisque j'ai appris aujourd'hui le forfait d'Arnold Bouka Moutou. Je suis le championnat depuis maintenant trois mois, en assistant à tous les matchs, et nous allons poursuivre le travail de fond réalisé avec les joueurs locaux. Au bout d'une semaine, les meilleurs resteront et prendront part à un stage d'une semaine avec les joueurs de l'étranger qui voyageront le 3 octobre.

LDB : Dans cette liste, trois absences marquent les esprits. Quelle est la raison de leur non sélection ?

P.L : Je souhaite mettre du sang neuf dans le groupe et un accent sur d'autres joueurs en tirant les enseignements de la grosse désillusion de l'élimination face au Kenya. C'est pour cela que nous avons tenté l'expérience sans ces joueurs contre la Guinée Bissau. Et l'expérience n'a pas été mauvaise. Je réponds que ces joueurs

d'expérience, ils n'ont pas fait suffisamment leur travail lors des matchs de qualification de la CAN 2017. Donc j'ai pris ma décision.

LDB : Au retour du Kenya, vous aviez dit être « déçu par vos leaders ». C'est donc à ce trio que vous faisiez allusion ?

P.L : Pas uniquement, mais depuis j'ai eu la confirmation que certains joueurs ont décidé de ne pas me suivre dans mon dispositif tactique, dans mes orientations de jeu. Si des joueurs n'acceptent pas mes directives, s'ils veulent jouer à leur façon, c'est leur problème. Mais ce n'est pas dans mon équipe. Donc je prends ceux qui sont motivés pour adhérer à mon projet.

LDB : Mais s'ils n'adhéraient pas à votre système, pourquoi les avoir alignés à Nairobi au détriment, par exemple, d'un Jordan Massengo que vous aviez lancé, avec réussite, contre les deux matchs précédents face à la Zambie ?

P.L : C'est probablement une erreur de ma part. Nous devons assurer au minimum un match nul pour ensuite jouer la qualification à domicile face à la Guinée Bissau et j'ai pensé que l'équipe alignée à Nairobi était capable de le faire. J'aurais certainement dû aller au bout de mes idées premières. Mais je ne pensais pas qu'il y aurait une telle réaction négative d'un groupe de cinq ou six joueurs. D'autant plus que c'est la première fois que ça m'arrive dans ma carrière d'entraîneur.

LDB : S'agissant de Prince Oniangé-Delvin Ndinga-Francis N'Ganga ...

P.L : Je ne voudrais pas que le cas de ces trois joueurs fasse oublier l'essentiel : le match contre l'Égypte. Donc, parlons de ce match et des joueurs sélectionnés.



LDB : Il est tout de même légitime que les gens se demandent si cette non sélection est ponctuelle ou définitive...

P.L : Je l'admets, mais moi, ce qui m'intéresse, c'est Congo-Égypte, le 9 octobre.

LDB : Quels enseignements avez-vous tiré de la victoire contre la Guinée Bissau dans l'optique de ce match face à l'Égypte ?

P.L : La première chose, c'est qu'un joueur local surmotivé et un joueur qui arrive de l'étranger pour faire son petit « job » tranquille, il n'y a pas, au bout du compte, une grosse différence de niveau. L'envie est primordiale et j'en ai vu beaucoup à l'occasion de cette victoire. Je veux travailler avec des joueurs motivés et désireux d'adhérer à mon projet.

LDB : D'autres sélections s'appuient sur une forte base de joueurs locaux, mais n'y a-t-il pas une limite à cette stratégie ?

P.L : C'est un constat indéniable. On sait que l'on va rencontrer l'une des meilleures équipes d'Afrique composée de joueurs évoluant dans des clubs africains de très haut niveau,

mais aussi dans des grands clubs européens. L'équipe d'Égypte est normalement supérieure à nous. Il est d'autant plus nécessaire d'avoir un surplus de motivation et de mettre les bouchées doubles sur la cohésion des joueurs locaux, avec lesquels nous pouvons travailler plus souvent et plus longtemps.

LDB : Il a souvent été reproché à vos prédécesseurs de ne pas être assez sur place. Ce n'est pas votre cas, puisque vous suivez assidument le championnat local. Suivez-vous également les jeunes joueurs de la diaspora qui peuvent émerger à l'image de Morgan Poaty ou restez-vous essentiellement concentré sur le championnat local ?

P.L : Non, je n'ai pas la bêtise de croire que je peux aligner une équipe avec onze joueurs locaux pour être compétitif en haut niveau africain. Mais, nous avons une échéance de deux matchs contre l'Égypte et l'Ouganda, en octobre et en novembre, et je n'ai pas suffisamment de temps, pour l'instant, pour aller voir des joueurs à l'étranger. Donc, nous abordons ces deux rencontres avec un mélange de joueurs locaux ultra-motivés et de joueurs de l'étranger qui ont prouvé leur envie de s'investir et d'adhérer à un projet de groupe. Ensuite, nous aurons dix mois avant la 3e journée contre le Ghana. J'aurai alors l'occasion d'aller voir autre chose. Mais figurez-vous que je lis régulièrement les chroniques des Dépêches de Brazzaville consacrées aux joueurs de la diaspora. Donc, je veux bien m'intéresser à ces joueurs de l'étranger, mais je constate qu'un certain nombre d'entre eux ne sont pas régulièrement alignés par leur entraîneur.

LDB : C'est factuel. Mais parmi ces joueurs qui ne parviennent pas toujours à s'imposer hors des frontières, on retrouve parfois

des anciens meilleurs joueurs du championnat local, à l'image d'un Hardy Binguila. Finalement, issus de la diaspora ou du championnat local, les joueurs congolais se heurtent souvent au même « plafond de verre ».

P.L : Effectivement. Et cela mérite une réflexion globale et collective. Quand un joueur congolais franchit la frontière, a-t-il le bagage psychologique et psychique pour s'imposer dans son équipe ? Le joueur congolais est-il trop gentil ? Ce qui expliquerait que l'entraîneur se dit qu'en le mettant sur le banc, cela ne fera pas de vague... Ce sont des questions que l'on doit se poser, car le talent existe. Pourquoi un Thievy Bifouma, star du football congolais, ne parvient pas à s'imposer à Bastia, après avoir échoué à Reims ? Pourquoi Prince Oniangé se retrouve en deuxième division anglaise ? Ce sont des questions que je me pose.

LDB : Vous évoquiez ces dix mois qui sépareront les matchs contre l'Ouganda et le Ghana. Avez-vous, instances et staff technique, programmé des matchs amicaux ?

P.L : Nous avons, je dois malheureusement l'avouer, quelques soucis en termes d'organisation. Nous souhaitons disputer des matchs amicaux contre des équipes étrangères, notamment pour les joueurs locaux, que l'on peut plus facilement réunir hors des dates Fifa, après chaque rassemblement. Nous avons ainsi prévu d'affronter le Cameroun avant l'Égypte, mais a priori, ça pose problème. Donc, nous devons redoubler d'efforts pour permettre à ce groupe de progresser. Les calendriers de la Fifa sont connus à l'avance, il faut donc anticiper plusieurs mois à l'avance et ne pas se réveiller au dernier moment.

Propos recueillis par Camille Delourme

RÉFLEXION

Et Loango devint ...

La baie magnifique où les habitants de Pointe-Noire aiment tant venir se détendre pendant le week-end et vers laquelle affluent de plus en plus de touristes étrangers qu'attire la beauté sauvage du décor fut pendant plusieurs siècles le lieu où se joua l'une des pires tragédies de l'Histoire. Vers elle, en effet, provenaient de toute l'Afrique centrale les convois d'hommes, de femmes et d'enfants sur lesquels prospérait la traite négrière. Et vers ses rives accueillantes convergeaient les sinistres navires venus de la lointaine Europe à bord desquels ces êtres humains seraient entassés, brutalisés, traités comme des animaux pour être acheminés vers la lointaine Amérique où leur travail forcé enrichirait des milliers de colons.

Alors que depuis des décennies l'île de Gorée, au large de Dakar, est perçue par la planète entière comme le lieu où sévit l'esclavage qui ruina l'Afrique noire et fit la fortune du monde blanc, Loan-

go s'imposera dans un proche avenir comme le symbole de ce dont l'homme est capable lorsqu'il est mû par l'appât du gain, le goût de l'argent, le mépris du prochain, la négation de l'humanité. Ainsi en a décidé la plus haute autorité du Congo, le président Denis Sassou N'Gusso, qui a donné les instructions nécessaires afin que soit élevé sans plus tarder un Mémorial là même où furent commis les pires crimes de la traite négrière et qui ne laissera à personne d'autre le soin de mener jusqu'à son terme ce projet.

À l'heure où la République remet au roi de Loango les clés du palais rénové où il habitera désormais avec sa Cour se précise la tenue d'un événement qui ouvrira, ou plutôt réouvrira toutes grandes les portes de l'Histoire de cette partie du monde jusqu'ici largement occultée. Cet événement sera la tenue, au tout début de l'année prochaine, à Brazzaville, d'un colloque sur «La baie de Loango et la traite négrière atlantique»

qui permettra de comprendre les ressorts du drame dont cette partie de l'immense Bassin du Congo fut le théâtre.

Soutenu par l'Unesco, ce colloque réunira plusieurs jours durant des chercheurs venus de l'Angola, du Cameroun, du Gabon, de la Centrafrique, de la RDC, du Congo, du Brésil, de Cuba, d'Haïti, des États-Unis, du Portugal, de la France, des Pays-Bas, de l'Angleterre. Fait significatif, qui en dit long sur l'intérêt que suscite d'ores et déjà cette initiative, il bénéficiera de l'appui d'institutions prestigieuses telle que le Centre international de civilisation bantou (CICIBA), l'École du patrimoine africain (EPA), l'Institut Fernando Ortiz de Cuba, le Smithsonian Museum de Washington, le Metropolitan Museum de New-York.

Au-delà de l'indispensable travail de mémoire que conduira cette conférence, il est certain qu'elle établira de façon aussi claire qu'accablante la res-

ponsabilité des nations riches de l'hémisphère nord dans les troubles que vit présentement l'Afrique centrale. Car c'est bien la double tragédie humaine provoquée par la traite négrière, puis par la colonisation vécue pendant près de cinq siècles par cette partie du continent qui se trouve à l'origine des difficultés que ses peuples éprouvent aujourd'hui dans leur longue et difficile marche vers l'émergence. Déportés sur d'autres continents, dépouillés de leurs biens, réduits en esclavage, divisés par l'absurde partage des territoires qui surgit de la Conférence de Berlin en 1885, ils paient aujourd'hui au prix fort les crimes commis hier à leur rencontre.

L'heure est manifestement venue de connaître la vérité, toute la vérité sur ce qui s'est passé à Loango. Mais aussi de tirer les leçons, toutes les leçons, de la terrible page d'Histoire qui s'y écrivit dans l'indifférence la plus complète du reste du monde.

Jean-Paul Pigasse